

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour imprimer la lettre avec sa mise en page, suivez le lien :
[http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la lettre du haïku ploc42-association pour la promotion du haïku.pdf](http://www.100pour100haiku.fr/ploc/la%20lettre%20du%20haiku%20ploc42-association%20pour%20la%20promotion%20du%20haiku.pdf)

Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de février 2011
3. Agenda
4. Publications

1. L'association pour la promotion du haïku

“ Adhésion 2011

Pensez à adhérer ! Votre soutien est toujours le bienvenu.
Lettres et revues mensuelles sont gratuites... pour vous !
Pour nous il y a des coûts : informatique, impressions, frais postaux, prix du livre, etc.

Vous trouverez les modalités d'adhésion (valable pour une année civile) sur notre site :
<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/AdhesionAssPromoHaiku.pdf>

D'avance, merci.

“ Ploc; la revue du haïku

Notre premier numéro de l'année 2011, réalisé par Olivier Walter, vous a été adressé par courriel début février. Il sera disponible au format papier dans le numéro du premier trimestre 2011 à paraître en avril.

2. La revue *Ashibi*

Février 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Azalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

山月に霧氷の樹々の響きあふ
san-getsu ni muhyō no ki-gi no hibiki-au

根岸善雄
Yoshio Negishi (h)

Clair de lune en montagne
les arbres givrés
tintinnabulent l'un l'autre

悴める指にそむけり鉦穴
kajikameru yubi ni somukeri botan-ana

岡田和子
Kazuko Okada (f)

Ils résistent
à mes doigts engourdis par le froid
les œillets

数へ日やしやくりのあとの大欠伸
kazoe-bi ya shakuri no ato no ō-akubi

築城百々平
Dodohei Tsuzuki (h)

Veilles de fin d'année –
Mon grand bâillement
après le hoquet

残菊を刈りたる跡の夕日濃し
zan-giku o kari taru ato no yūhi koshi

千手和子
Kazuko Senju (f)

Rouge couchant
là où les chrysanthèmes
ont été coupés

寒月や夢のまた夢追ふも夢
kan-getsu ya yume no mata yume ou mo yume

木村風師
Kazashi Kimura (h)

Lune froide —
Poursuivre le rêve d'un rêve
un rêve aussi

生と死と相似るままに牡蠣剥かれ
sei to shi to ai-niru mama ni kaki mukare

西村椰子
Yashi Nishimura (h)

Comme la vie
ressemble à la mort —
huîtres écaillées

冬の月窓ひとつつつ色違へ
fuyu no tsuki mado hitotsu zutsu iro tagae

岡部名保子
Naboko Okabe (f)

La lune d'hiver,
ses couleurs différentes
dans chaque fenêtre

切株の芯のうす紅雪降り来
kirikabu no shin no usu-beni yuki furi ku

西村博子
Hiroko Nishimura (f)

Le rouge léger
au cœur d'une souche...
début de neige

切り分くる聖菓に瞳あつまりぬ
kiri-wakuru seika ni hitomi atsumarinu

太田昌子
Masako Ota (f)

Les pupilles convergent
vers la bûche de Noël
que je coupe

草紅葉老はとろ火のやうに来る
kusa-momiji oi wa toro-bi no yōni kuru

木村ふく
Fuku Kimura (f)

Feuilles rouges ou jaunes –
La vieillesse arrive
à petit feu

3. Agenda

⇒ **Actuellement : Recherche d'articles**

Message de Martine Gonfalone (Présidente de l'AFH)

Bonjour à tous,

Le site de l'Afh est à nouveau "nourri"! Je vous incite cordialement à le consulter.

Vous y trouverez entre autre, dans la rubrique " Haïkus" ,des appels à textes sur différents aspects du haïku.

Vos contributions seront les bienvenues. Faites-les parvenir à:

afhassociation@gmail.com

Nous accuserons réception de votre courrier et vous tiendrons au courant de leur insertion dans le site.

Cordialement

⇒ **Le 17 février 2011 : Lectures**

Message d'isabel Asínsolo et de l'association Lirecrire de Beauvais

Lecture de textes érotiques, dont des haïkus.

à 19h30, au Nota Bene de Beauvais (1h de Paris...); Soirée Fièvre de la Plume Erotische.

Invités surprise dont, pour le moment : Anne-Lise Blanchard

⇒ **Le 19 février 2011 : Kukai à Nancy**

Message de Dominique Chipot

Notre kukaï trimestriel organisé dans le cadre de l'atelier de la MJC Pichon à

Nancy sera présidé par la poétesse Madoka Mayuzumi.

⇒ **Le 22 février 2011 : L'essence de la culture japonaise**

Maison de la Culture du Japon à Paris à 18h

Durée : 2h30 - Grande salle niveau -3

Entrée libre dans la limite des places disponibles

En japonais avec traduction simultanée en français

Quatre ambassadeurs de la culture japonaise, actifs dans des domaines divers, débattront de la vitalité de cette culture et de son devenir.

Bois, riz, terre...

L'habitat, les outils du quotidien, les kimonos, la nourriture, etc., tiennent une place essentielle dans la vie des Japonais. Les techniques, la morale, les relations humaines et la langue qui se sont développées en créant avec du bois, du riz et de la terre, et en utilisant ces matériaux, expriment le mieux le sens des valeurs propre aux Japonais. Quatre ambassadeurs de la culture japonaise, actifs dans des domaines divers, débattront de l'essence de cette culture et de son devenir.

« Bois » : Yoko Tanaka (Yuzuriha Co., Ltd.) présentera l'artisanat de la région du Tôhoku – outils, kimonos, etc., et expliquera comment perpétuer le savoir-faire des artisans en adaptant les techniques traditionnelles au mode de vie contemporain.

« Riz » : Makoto Tokuyama dirige une brasserie de saké fondée durant l'époque d'Edo (Yushin Shuzo Co., Ltd.) et, au-delà de la fabrication de cet alcool de riz, poursuit des recherches sur le potentiel illimité de chaque grain de riz. Il développe et commercialise de nouvelles utilisations du riz dans les domaines de la pharmacie et de la cosmétique.

« Terre » : l'artisan maçon Shuhei Hasado (Shuhei-gumi Company) utilise un revêtement original à base de terre et de produits naturels aussi bien pour des pavillons de thé que des halls d'hôtels de luxe. Dans ses réalisations, il fusionne techniques traditionnelles et art contemporain. Il consacre également beaucoup de temps à former de jeunes artisans de l'habitat.

Enfin, les « mots » sont le matériau qu'utilise Madoka Mayuzumi, un des grands noms

du haïku contemporain.

➤ **Le 26 février 2011 : Conférence**

L'histoire du haïku en France d'hier à aujourd'hui

Maison de la Culture du Japon à Paris à 14h

Durée : 2h - **Petite salle** (rez-de-chaussée)

Entrée libre sur réservation à partir du 26 janvier au 01 44 37 95 95

En français et en japonais avec traduction consécutive

Le poète Paul-Louis Couchoud (1879-1959) publia en 1905 le premier recueil de haïkus en langue française. Intitulé *Au fil de l'eau*, il se compose de courts poèmes qu'il avait écrits avec deux amis lors d'un voyage sur les canaux de France. Un siècle plus tard, nombreux sont les Français qui aiment lire ou créer des haïkus dans leur propre langue. Président de l'Association pour la promotion du haïku, **Dominique Chipot** a mené des recherches sur le voyage de ce poète. **Madoka Mayuzumi** est partie l'été dernier sur les traces de Couchoud, refaisant en bateau une partie de son voyage. Leur rencontre-conférence portera sur l'histoire des échanges franco-japonais à travers le prisme du haïku et l'engouement international pour ces poèmes de forme courte.

➤ **Avant le 28 février 2011 : 25^{ème} Concours du Sénégal**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Jusqu'au 1^{er} mars 2011 : pour Gong**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Le 5 mars 2011 : Atelier d'écriture suivi d'une causerie**

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Le 5 mars 2011 : Editions de la lune bleue**

Message de Lydia Padellec

Présentation des "Editions de la Lune bleue" à 15h au musée de la ville de St Quentin-en-Yvelines, en présence de l'éditrice et des deux derniers poètes édités à savoir : Salah Al Hamdani et Maggy de Coster. J'invite les autres poètes publiés (et futurs publiés) ainsi que les artistes (idem ;) à venir à cette présentation !

➤ **Le 9 mars 2011 : Céramique & poésie japonaise**

A 20h30 au Musée départemental Georges de La Tour à Vic-sur-Seille 57

Dans le cadre du Printemps des poètes

En partenariat avec l'association Les amis du Japon

Cette soirée permettra de (re)découvrir que thé, céramique et poésie sont intimement liés en créant des passerelles entre les objets exposés et certains textes choisis.

Plein tarif : 5€ et tarif réduit : 3€

Places limitées. Sur réservation

➤ **Le 12 mars 2011 : *Le silence toujours s'exprime***

Message de Janick Belleau

Lecture **bilingue** de tanka par des membres du Groupe Haïku Montréal lors du Festival de poésie zen à Montréal, du 11 au 13 mars..

Thème du Festival : Le silence toujours s'exprime

Poètes : Micheline Beaudry, Janick Belleau, Maxianne Berger, Huguette Ducharme et Monika Thoma-Petit qui écrivent le tanka (forme poétique d'origine japonaise) qui porte sur les thèmes traditionnels de l'impermanence et l'interdépendance dans la pratique poétique contemporaine.

Entrée : 5 \$ 00

Date : samedi, 12 mars de 10 h 00 à 11 h 00

Lieu : Memoria Alfred Dallaire au 4231 Bd St-Laurent (métro Mont-Royal)

Pour lire le Programme complet :

<http://www.montrealzenpoetryfestival.ca/programme/>

➤ **Le 19 mars 2011 : *Atelier d'écriture***

Animé par Lydia Padellec

Ouvert à tout public - à la médiathèque du Perreux sur Marne de 15h à 17h

Contact : laodina AT msn.com

➤ **Jusqu'au 20 mars 2011 :**

➤ ***Exposition "Céramique japonaise / Sobriété et irrégularité"***

Au Musée départemental Georges de La Tour à Vic-sur-Seille 57

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 41](#)

➤ **Le 25 mars 2011 : *Projection et cérémonie du thé***

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Le 31 mars 2011 : *Kukai***

Organisé par l'association Lirecrire à Beauvais en Picardie, (1h de Paris)

A 19h30, au café NOTA BENE du Théâtre.

Thé ou café offert.

➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : *Concours de haïku en forme fixe***

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 40](#)

➤ **Jusqu'au 31 mars 2011 : *Concours Poésie 2011***

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 41](#)

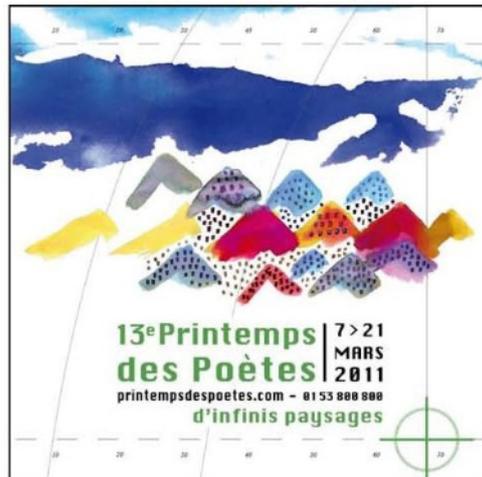
➤ **Jusqu'au 31 mars 2011** : *Concours du CEPAL*

Voir [Ploc ; la lettre du haïku n° 38](#)

➤ **Avant le 1^{er} avril 2011** : *Concours 'planète en péril'*

Quand la poésie s'en mêle - PP comme :

PRINTEMPS DES POÈTES



www.printempsdespoetes.com

PLANÈTE EN PÉRIL

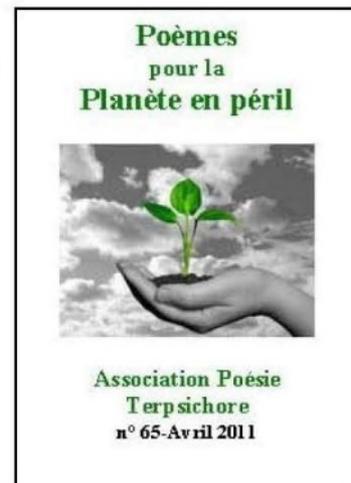
en 2011, que devient « d'infinis paysages »

Projet sur le Chernobyl Day (25e anniversaire)
Commémoration de la catastrophe de Tchernobyl
1986 / 2011

Poèmes pour la planète en péril :

vos dessins, graphismes seront les bienvenus, et bien sûr vos **poèmes**, haïkus, prose, témoignages... thème à mettre en parallèle avec celui du Printemps des Poètes « D'infinis paysages »..... envoi jusqu'au 1er avril 2011

Association Poésie Tersichore
Marie-Andrée Balbastre 4 rue de l'Orbiel 11600
CONQUES-sur-Orbiel -F
06 76 77 52 78 – poesie.terpsichore@wanadoo.fr
SITE : www.poesie-terpsichore.eu



➤ **Avant le 1^{er} Avril 2011** : *Concours Marco Polo*

Concours gratuit ouvert à tous

5 haïku par personne

thèmes poissons, coquillages, crustacés

Toute participation vaut accord de publication

adresser à concours.poisson@gmail.com

☞ **Avant le 1^{er} avril 2011 : Concours**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 41](#)

☞ **Avant le 10 avril 2011 : Pour Plocj n°24**

Thème : le son

Les sons purs (voix humaines ; sons du vent, de l'océan, de la montagne, des animaux, etc.) ou artificiels (ville : chantiers, circulation, etc.)

La musique (classique ; jazz ; chant lyrique, etc.)

3 haïku maximum ; 3 senryû maximum.

Pour haïbun et articles, thème libre.

Envoi à wow.walter AT orange.fr

☞ **Jusqu'au 15 Avril 2011 : Concours AFH2011**

5 haïkus/senryûs par thème et par auteur.

Thème 1 : Cuisines / Thème 2 : Libre

Participation de 5 € exigée pour les non-adhérents.

Infos complémentaires ou envoi des textes à afhassociation@gmail.com

☞ **Le 7 mai 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 40](#)

☞ **Le 8 juillet 2011 : Projection et cérémonie du thé**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 40](#)

☞ **Jusqu'au 28 août 2011 : Poésies en jardin**

Voir [Ploc j la lettre du haïku n° 40](#)

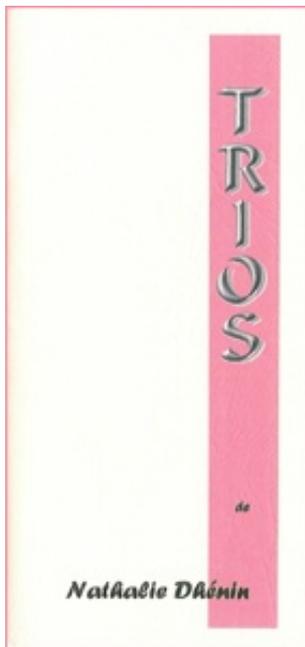
6. Publications

Sauf indication contraire, les notes de lecture sont de Dominique Chipot

Trios de Nathalie Dhénin

Ed. Les Adex, 2010
www.lesadex.com
ISBN 978-2-35881-015-9
5.00 €

13 séries de 3 tercets autour d'un titre clair, telle est la forme d'un



trios.

Etoiles filantes, nuit bleue, l'envers de la nuit, l'éveil, mots écrits, mots peints, mots mélomanes, contemplations, ivresses, écoutes, feuilles, arbres et ornements sont les différentes étapes choisies par l'auteure pour nous mener d'une nuit silencieuse vers une journée printanière riche de gazouillis :

*lumière soudaine –
mon vœu file avec l'étoile
vers son au-delà*

*dans la balconnière
un moineau cache son nid –
éclosion de cris !*

Nathalie Dhénin, qui anime stages et cours de peinture et dessin dans l'Oise, s'est formée aux techniques artistiques et musicales. Aussi retrouvons-nous fréquemment sons et couleurs dans ses textes, même lorsqu'elle évoque les mots :

*bleuir des pages
semmer des jardins de mots
pour quelle récolte ?*

Et quelle que soit le thème retenu, elle partage en toute simplicité quelques moments de sa vie :

*tout contre la vitre
elle m'empêche de dormir
la branche du vent*

*un pas matinal
dans la cage d'escalier –
le jour s'apprivoise*

🌸 A la source de la parole de Bouddha

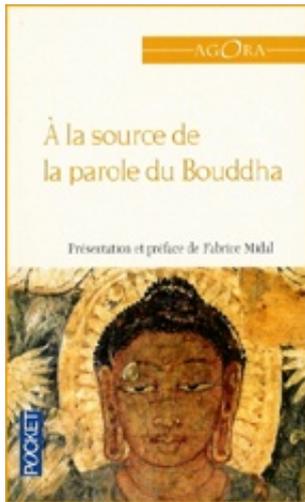
Présentation & préface de Fabrice Midal

Ed. Pocket
Collection Agora
ISBN 978-2-266-19436-5
6.90 €

Trois parties essentielles composent ce livre :

↳ Le Dhammapada, traduit ici par Fernand Hû, est un des textes fondateurs du bouddhisme considéré par certains comme le plus beau texte poétique de cette 'religion'. C'est en tout cas un des plus populaires. 423 stances brèves réparties en 26 chapitres.

Mieux vaut un seul mot ayant un sens, que mille mots dépourvus de sens, s'il amène la quiétude chez celui qui l'entend.



Des aphorismes qui forcent à réfléchir sur le sens à donner à sa vie... sachant que certains d'entre eux ne peuvent concerner que les religieux de cette confession (par exemple la chasteté préconisée par les bouddhistes est une hérésie pour les confucianistes qui prônent avant toute chose la piété filiale).

↳ Le Sûtra en 42 sections (traduit par Léon Feer), ou les paroles de Bouddha compilées par ses disciples. La perfection absolue, les dix fautes, la vertu, la foi, l'incendie des passions,... autant de courtes réflexions pour :

« demeurer dans ce monde de corruption comme le lotus qui ne laisse pas la boue s'attacher à lui. »

↳ Les questions de Milinda

Ménandre 1er (Milinda en sanskrit) est un roi indo-grec qui régna de -160 à -135.

Son entretien avec le moine bouddhiste Nâgasena est transcrit sous forme de dialogue.

Le traité, le Milinda-pañha, est divisé en trois parties qui abordent des thèmes 'philosophiques' chers au bouddhisme. Le livre II (présenté ici) a été divisé, pour une meilleure compréhension, en 40 paragraphes par le traducteur Louis Finot.

L'inexistence de l'individu, les causes de renaissance, la sensation, la pensée, la vertu... autant de réflexions qui viennent compléter les précédents chapitres.

Un gong de bronze qu'on bat rend une résonance prolongée : le fait de battre, c'est la conception (vitakka) ; la résonance, c'est le raisonnement (vicâra).

(passage 38 – Caractéristiques du raisonnement)

« En quelques textes phares – et souvent méconnus – cette anthologie permet de découvrir l'enseignement essentiel du Bouddha. »

🌸 Ulysse n°145, JAPON, archipel des saveurs



ISSN 0990-7068

Prix : 4,90 €

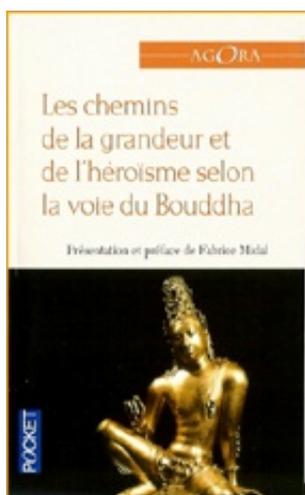
Un n° spécial consacré au culte des saveurs japonaises.

Parmi les articles, à découvrir une carte des spécialités régionales, une autre des sakés et un abécédaire fort utiles.

❁ Les chemins de la grandeur et de l'héroïsme selon la voie du Bouddha

Présentation & préface de Fabrice Midal

Ed. Pocket
Collection Agora
ISBN 978-2-266-19437-2
6.90 €



Trois parties composent cet ouvrage.

❁ Du lalitavistara (traduit par P.E. Foucaux) trois chapitres de la vie du Bouddha dont le 4^{ème} qui contient l'énumération des 108 portes lumineuses de la loi.

❁ Shantideva (6 chapitres) traduit par Louis Finot. Shantideva était un maître de méditation bouddhiste (687-763). Dans son guide, il « expose brièvement, selon la tradition, la pratique spirituelle des Fils des Bouddhas. »

❁ Des extraits du Sutra du lotus (traduit par M.E. Burnouf). Pour plus de précisions sur cet enseignement, consultez : http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C5%ABtra_du_Lotus

Laissons à Fabrice Midal le soin de les présenter : « J'aime ces textes qui ouvrent l'esprit, le font entrer dans une autre parole que celle du calcul et de l'efficacité. Ils éveillent en moi le meilleur. Me montrent la rive. Soufflent sur la mesquinerie qui si souvent règne. Ils me montrent que le chemin vise à nous conduire là où nous sommes en vérité. »

❁ L'ours dans les nuages de Dominique Chipot

ISBN 978-2-903864-07-1
Ed. lulu.com
10.00 €
ebook à 3.00 €



Un véritable album photos de voyage au Québec ces 43 haïkus de Dominique Chipot.

À travers ces lignes, on l'imagine tantôt derrière l'appareil photo, tantôt devant, personnage discret auquel le lecteur peut s'identifier pour vivre lui-même ce parcours.

Le tout débute avant l'aube. Entre l'inévitable déchirure du départ et l'arrivée en terre québécoise, des observations fines au lever du jour, de l'humour au contrôle de sécurité, le décalage horaire et une première nuit blanche. Le voyageur se pose enfin, fait le vide ou le plein.

assis en terrasse
suivre le calme
de la rivière

Montréal se découvre sous la brume, puis par de petites scènes banales « croquées sur le vif » qui se seraient sûrement évaporées sans cette attention à l'instant présent, cette sensibilité, cette aisance à les rendre inoubliables par la justesse des mots choisis pour les haïkus.

Tout doucement, on quitte la métropole et voilà l'adulte qui se retrouve enfant,

sortie photo
entre deux épouvantails
mon portrait

mouvement d'air
l'ours dans les nuages
devient un mouton

voyageur contemplatif,

souffle du vent
le soleil ondule
sur la rivière

amoureux exprimant dans le non-dit son ennui de l'être cher.

loin des yeux
je cherche son visage
dans les nuages

Le voyage se poursuit dans la région de la Côte-Nord où l'auteur réunit de façon très habile, très sensuelle, deux univers si éloignés géographiquement.

ici aussi,
un morceau de fromage
et un verre de vin

Le regard du haïkiste se porte sur les épinettes, le fleuve, un cerf-volant, ou encore une peintre et ses toiles, les sens en éveil, toujours sollicités par de nouveaux horizons. Il y a aussi ces temps d'arrêt, d'intériorisation, où le haïku se fait méditation.

marée descendante
les bancs de sable
s'agrandissent

Déjà le trajet de retour avec un arrêt dans Charlevoix. Jaillit alors le haïku le plus fort, le plus évocateur de cette suite.

Port-au-Persil.
J'aimerais vivre ici
ma dernière maladie

Quel magnifique hymne à la vie, à la beauté! Parler de vivre et taire le mot mourir, laisser deviner la fragilité de l'existence. Un haïku de plénitude, de sérénité, d'infinitude, inspiré par un lieu où le temps semble s'être arrêté. Dominique Chipot a rejoint en trois lignes l'essence du poème de Sabine Anctil écrit sur ce village.

*J'ai fait le tour de Charlevoix.
Quand le tour fut fait, me restait le détour
se glissant entre montagne et fleuve.
De la montagne, je voyais le fleuve,
et de là, l'essentiel:
paix du temps, lenteur des voitures d'eau,
vents et marées transportant le silence.*

*Je sentais la fraîcheur d'une rosée,
l'affolement des fleurs, mais aussi l'audace de la mer,
l'odeur de la terre, la fragilité des étoiles.
Ainsi je goûtais les plaisirs qui jaillissent
de l'enfance, ce temps rond comme l'espoir.*

*S'arrêter dans cet espace, c'est faire le détour
pour retrouver le temps qui prend son temps.
Mais c'est aussi s'arrêter en soi-même.
Retourner à soi.
S'offrir ce lieu où,
pour un instant, tout recommence.*

Dominique Chipot termine son voyage en haïkus par ce clin d'œil aux haïjins québécois.

dans leurs haïkus
ces vastes paysages
grandeur nature

En si peu de mots, on y retrouve toute l'immensité de nos espaces.

«...et ça semble si simple. Une pure merveille!» disait une haïkiste de Sept-Îles, Suzanne Lamarre, après sa lecture de *L'ours dans les nuages*.

Sans doute *L'ours dans les nuages* nous laisse-t-il sur cette impression de simplicité parce que l'art du haïku y est si bien maîtrisé, le voyage si bien partagé.

Hélène Bouchard
Sept-Îles, janvier 2011

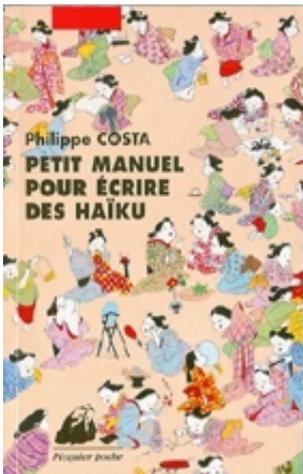
❁ Petit manuel pour écrire des haïkus de Philippe Costa

Ed. Picquier poche
www.editions-picquier.fr
ISBN 9782809702088
300 pages
7,80 €

Voici la version poche du célèbre manuel de Costa.

Certains le décrient, d'autres l'encensent.

Je serai à mi-chemin. Je n'en ferais pas mon livre de chevet sans le reléguer pour autant au grenier. Il est utile de le lire... sans omettre de compléter aussitôt ses connaissances par la lecture des autres manuels disponibles en librairie¹. Car la vision de Costa est intransigeante (seul le haïku littéraire de 17 syllabes a grâce à ses yeux) alors qu'il est bon, pour choisir la forme du haïku qui sied au moment évoqué, de connaître toutes les facettes de cette forme.



*Matin de printemps
café croissants chez Florian
Goûter au bonheur*

Bien évidemment l'auteur assume, dès l'avant-propos, ses choix : « Le petit manuel est une 'boîte à outils' littéraire pour 'bricoler' des haïku et des senryû. » Il ne peut être plus clair :

- 'outil littéraire' car l'auteur mène croisade contre le haïku « spirituel inspiré par le zen » et le « haïku-jaillissement-spontané ».
- 'pour bricoler' car ce livre explore avant toute chose les règles de forme.

*Due sorelle
en lourouges et bicornoirs
sur bouilles de neige²*

La forme, Costa la dissèque : aposopièse, épanadiplose, épanalepse, anaphore, anonomase, etc. n'auront plus de secret pour vous. Il y attache tellement d'importance qu'il ne manque pas d'affirmer (introduction de la règle 5-7) : « Appliquez ma recette véritablement infallible pour produire des haïku de qualité littéraire comme s'il en pleuvait ! » et de persister « je ne crains pas d'insister lourdement : Ceux qui partent des mots et outils sont rapides et prolixes. Ceux qui partent de leurs goûts sont lents et produisent peu. »

*Tout à coup le vent
sur l'océan verdissant
craquements de coque*

Ces propos soulèvent une intéressante question : le haïku n'est-il vraiment qu'un jeu littéraire grâce auquel quantité et qualité peuvent faire bon ménage ou est-il la saisie d'un instantané³ où l'effacement de la forme⁴ doit servir la fulgurance de l'émotion ?

A chacun ses choix...

*Au moment des soldes
le Génie de la Bastille
se rue Saint-Antoine*

L'auteur précise : « Dans la dernière séquence de ce haïku, on remarque la contraction qui profite d'une homophonie. Pour ceux qui l'ignorent, le Génie de la Bastille est tout nu et il court dans la direction de la rue Saint-Antoine. On sait maintenant pourquoi. »

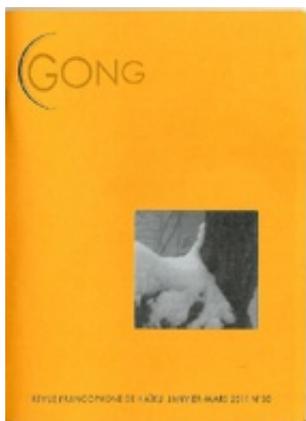
Si le bricolage des haïkus vous tente plus que leur façonnage, ce livre est fait pour vous.

Sinon, lisez le quand même... Costa ne se focalisant pas toujours sur le seul divertissement littéraire : « souvenez-vous qu'il faudra faire passer autant d'émotion que possible dans vos haïku »

1. Citons dans l'ordre de parution sur le marché : *Sages ou fous les haïkus* de H. Brunel (Calmann-Levy, 2005), *Tout sur les haïkus* de D. Chipot (Aléas, 2006) & *L'art du haïku* de P. Senk et V. Brochard (Belfond, 2009)
2. Haïku écrit à Venise et illustrant le « pérégrinisme, procédé qui consiste à utiliser des éléments linguistiques étrangers »
3. Ne pas confondre 'Saisir l'instantané' et 'saisir sur l'instant'
4. La forme peut être utile pour créer un effet, mais elle ne doit pas être la raison d'être du haïku. Il y a ce qui est exprimé et la façon de le dire. On ne construit pas un haïku pour valoriser la technique sans porter d'attention particulière aux images transmises.

Gong n°30

Ed. AFH, 2011
ISSN 1763-8445
5.00 €



La couverture d'une revue peut-elle refléter son contenu ? Dans le cadre de ce n° 30 de Gong, l'image¹ est monotone, sans contraste, d'une grisaille exagérée. Même la neige sur les branches est d'une terne tristesse. De quoi vous planter le moral pour toute une semaine ! Par chance, les textes sont autres.

Tout commence par le compte-rendu enthousiaste du festival AFH 2010², une sorte d'album souvenir, illustré de quelques photographies, qui ravira les participants.

*L'araignée
en toile de fond
le ciel*

Valérie Rivoallon, « Lauréate désignée du tournoi de kukai »

Isabel Asúnsolo nous présente ensuite l'argentin Andrés Neuman... ou plutôt ces haïkus car le texte d'accompagnement, loin d'être sans intérêt, ne dévoile rien de l'auteur.

« Remarquable, le rôle de la ponctuation pour signaler les césures et l'usage des majuscules en début de vers suite à un point... Outre cette rigueur formelle, les haïkus d'André Neuman frôlent l'esprit poétique occidental. » nous dit Isabel.

Ils font plus que frôler. Au regard des traductions, il semble que la saisie de l'instant soit parfois submergée par la richesse de l'expression. Ce n'est plus alors le moment saisi qui est à l'origine du poème mais la virtuosité de l'auteur (relayée par le talent de la traductrice) à manier la langue.

*La nuit est penchée.
Une étoile palpète
entre les filets.*

*Une voile blanche
prétend frôler le nuage
naviguevole.*

Andrés Neuman nous offre également des haïkus et, parmi ceux-ci, j'ai préféré le dernier :

*Persécution.
Dans le rétroviseur
la pleine lune*



Enfin, parmi les 'moissons du dimanche'³, j'ai noté :

*Dimanche soir –
la pomme pourrie
dans son cartable*

Hélène Duc

Il y a dans ce haïku un petit rien qui lui donne un air de grandeur, car l'instant présent évoque la fuite du temps : le week-end est fini. Goûtant aux moments de liberté, l'enfant n'a pas ouvert son cartable une seule fois. Ce n'est que le dimanche soir qu'il commence à penser à ses leçons, peut-être à contrecœur. Et en ouvrant le cartable, il découvre la pomme oubliée.

Elle a eu le temps de pourrir durant ces deux longues journées alors que l'enfant a trouvé ce temps si court...

Que d'évocations entre les mots !

*fin de week-end –
trois ballons dégonflés
au portail voisin*

Damien Gabriels

Ici aussi, une image simple qui en dit long... !

Parmi tous les textes sélectionnés, il y a très peu de haïkus et beaucoup, beaucoup de senryûs.

Certains sont tristes, d'autres amusants. et les autres m'ont souvent laissé indifférent.

Si je choisis de publier celui de C. Rohu, c'est en raison de tout ce qui n'est pas dit. La confrontation des deux segments suggère merveilleusement le fossé qui sépare ces deux mondes pourtant si étroitement liés : d'un côté les patients impatients d'être soignés considérant leur mal plus urgent que celui du voisin et de l'autre le corps médical, quelquefois blasé.

*Dimanche aux urgences
Le rire des infirmières
remplit le couloir*

Christophe Rohu

1. À mon goût, il pourrait être judicieux que le comité de rédaction fasse appel aux talentueux photographes présents dans la communauté haïku. Je pense entre autres à celles qui ont illustré le recueil *Montréal*.
2. Notez au passage le changement de dénomination. Ce rassemblement s'intitulait 'Festival Francophone de Haïku' (Nancy 2004, Paris 2006) ou 'Festival de Haïku Francophone' (Montréal 2008).
3. *Moissons* est le titre de la rubrique et *Dimanche* le thème du trimestre... bien que des haïkus publiés ne répondent pas à ce critère.

Montréal, Collectif

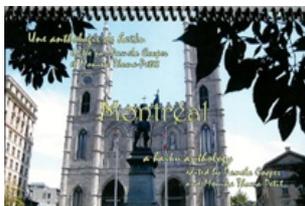
Anthologie de haïku éditée par Pamela Cooper & Monika Thoma-Petit

Ed. King's Road Press, 2010

ISBN 978-1-895557-42-8

25.00 CAD + port

25.00 € franco



Par et pour les amoureux de Montréal.

Une reliure à spirales, voilà qui est peu banal. Ce système, peu esthétique, permet cependant d'imprimer sur un papier épais et de présenter les photos (superbes!) en pleine page sans rebord.

Un livre étant fait pour être lu, plus que pour rester dans la bibliothèque, ce choix s'avère judicieux à l'usage.

*jazz fest –
even the street sweeper's
got rhythm*

*festival de jazz –
même le balayeur de rue
a trouvé un rythme*

Angela Leuck

Montréal est une anthologie bilingue. Réellement bilingue, car des auteurs francophones et anglophones s'y côtoient pour témoigner de « cette ville aux mille visages » dans leur langue, les traductions étant reléguées en fin d'opuscule. Une méthode peu habituelle qui ralentit la lecture sans en rompre le rythme.

*crépuscule rouge
dans la vapeur de CO2
rue des Erables*

Micheline Beaudry

Station Jean Talon, Station Berri, ruelle du plateau, quartier Vileray, rue Laurier, rue Dante, Parc Poirier, etc. autant de lieux à découvrir ou à connaître pour pouvoir apprécier toute la finesse des haïkus.

Mais d'autres restent universels car, à Montréal comme dans d'autres villes, les embouteillages, les rencontres insolites, les parcs publics ou les magasins font partie du quotidien.

*embouteillage :
arrêter avant le pont
des fois qu'il tombe...*

Patrick Simon

Et surtout, ici comme ailleurs, existent tous ces micros événements qui font le bonheur du haïjin.

*clearing the snow
the tree's shadow
remains*

*déneigement
l'ombre de l'arbre
demeure*

Ellen Cooper

❁ Les actes du symposium

en commémoration du 20ème anniversaire de HIA

Ed. Haiku International Association, 2010

www.haiku-hia.com

Prix 1000 ¥



En complément du livre d'Alain Kervern (voir infra), il est intéressant de lire le n° spécial de HIA, récent essai sur le haïku international. Car, lors d'un débat, quelques questions ont été posées à 4 Occidentaux (UK, USA, Allemagne et Croatie) : Qu'est-ce que le haïku représente pour vous ? Comment le haïku est-il différent des autres poésies ? Les haïjins de votre pays sont-ils attentifs aux saisons et à la nature ? Que pensez du futur du haïku dans votre pays ? Etc.

Pour ma part, j'ai retenu de ce recueil quelques notes intéressantes sur le haïku japonais contemporain :

« Il existe trois importantes associations au Japon. Afin d'échanger plus facilement avec le monde entier, elles se sont regroupées au sein de HIA.

Leur importance est la suivante :

- Modern Haiku Association : 7.400 membres d'âge moyen 72,5
- Association of Haiku Poets : 50.156 membres d'âge moyen 74,3
- Japan Classical Haiku Association : 4.700 membres d'âge moyen 71,5
- Haiku International Association : 550 membres (y compris les étrangers) d'âge moyen 69,1

Et il y a plus de 700 journaux ou magazines de haïku. »

(Akito Aima, President of HIA)

« Au Japon, les haïjin sont essentiellement accaparés par la composition de haïkus. Il y a très peu de haïjin japonais qui osent écrire différentes formes de poésie. »

(Tsunehiko Hoshino, Vice President of HIA)

« Printemps, été, tous ces mots ne devraient pas être employés si facilement. Kigo a un sens beaucoup plus profond avec un arrière plan culturel et historique. [...] C'est pourquoi j'évite intentionnellement d'employer le terme 'kigo' et préfère utiliser d'autres mots comme saisons et nature [pour parler du haïku international].

(Tsunehiko Hoshino, Vice President of HIA)

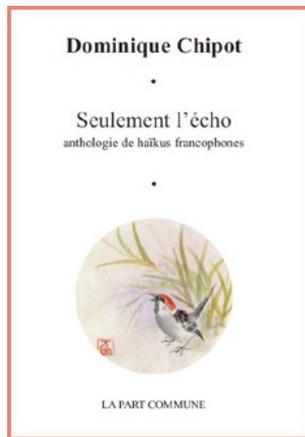
Anthologie de haïkus francophones

Ed La Part Commune, 2010

www.lapartcommune.fr

ISBN: 978-2-84418-209-8

352 p. – 18.00 €



Deux parties constituent cette anthologie. La première reprend en partie l'ouvrage de René Maublanc intitulé Le haïkaï français Bibliographie et Anthologie, daté de 1923. Dominique Chipot adopte la méthode de René Maublanc tant pour la structure de l'ouvrage par thèmes que pour le mode de sélection des haïkus. Il confronte, pour chaque thème, des haïkus des années 20 à des haïkus contemporains, pour montrer l'évolution du haïku dans sa forme, d'une part, et dans la façon de traiter les thèmes d'autre part. Cela nous permet de découvrir des poètes sans doute méconnus des haïjins d'aujourd'hui. Entre les poèmes, de brefs commentaires, rappelant quelques règles fondamentales pour la composition d'un haïku.

Pas plus de quatre haïkus par chapitre – suffisamment cependant pour servir le propos de l'auteur tout en évitant que le lecteur ne soit submergé.

Plus on progresse dans la lecture de cette première partie, plus on se rend compte que les chapitres fonctionnent en ricochet. Les intitulés des thèmes sont illustrés par des haïkus d'hier ou d'aujourd'hui, lesquels donnent lieu à de discrets commentaires comparatifs sur l'époque ou sur l'écriture.

Qu'est-ce donc qui diffère entre les haïkus de 1920 et ceux d'aujourd'hui ?

Avant toute chose le contexte social et politique. Mais aussi l'état des connaissances du haïku, ses règles de composition ; enfin, la hiérarchie des thèmes selon l'époque. Que ce soit la nature, les événements quotidiens, l'amour ou la guerre, certains sont plus porteurs que d'autres et les réalités qu'ils recouvrent ne sont évidemment pas les mêmes qu'aujourd'hui.

Dans le chapitre intitulé « Quatrains à la façon des haïkaï japonais », Dominique Chipot met l'accent sur plusieurs points essentiels : « Le poète de quatrain s'exprime, le haïkiste suggère. » (p.25). Il insiste sur la notion de simplicité, s'opposant à l'esthétisme, soulignant l'usage fréquent de mots quotidiens « aujourd'hui le langage parlé est plus souvent employé que les tournures poétiques » (p.26-27). Pour ce qui est de la hiérarchie des thèmes, quelle que soit l'époque, l'amour vient en première position, suivi de la nature.

Dominique Chipot précise également ce que n'est pas le haïku : ni tercet philosophique ; ni simple constatation, ni aphorisme ou parole de sagesse. Non. Le haïku est « un vecteur émotionnel ». (p.57).

La seconde partie, occupant les 4/5^{ème} de l'ouvrage offre au lecteur une anthologie de haïkus francophones contemporains que D. Chipot présente sans commentaires, reprenant en écho les thèmes de la première partie, en suivant le même ordre. Cent sept haïjins ont contribué à cette anthologie.

C'est à ce moment de la lecture que nous découvrons les illustrations de Manda, maîtresse incontestée de l'art du sumi-e. Une peinture à l'encre noire introduit chaque thème. Economie du trait ; réalité suggérée plutôt que détaillée ; jeu des contrastes d'ombre et de lumière. Comme un pont entre une réalité concrète et la vision personnelle du peintre. De même que la césure dans le haïku, les « blancs » de ces peintures préservent au lecteur un espace de liberté.

Qu'on s'attarde quelques instants sur le titre du recueil. Seulement l'écho...

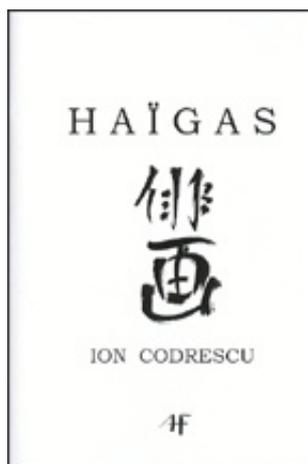
Echo de ce qui nous parvient de ces haïkus d'hier et d'aujourd'hui ; écho multiple des événements quotidiens vécus ; résonances que l'univers opère en chacun de nous. A l'instar du haïku, ce livre est sobre. Pas de longs discours, pas d'excès de commentaires ni de notes, pas trop de haïkus, pas de jugements ni d'absolue certitude. Seulement l'écho de la voix des poètes. A nous revient la tâche de perpétuer cet écho.

Martine Gonfalone-Modigliani, janvier 2011

Haïgas de Ion Codrescu

Ed. AFH, 2011
ISSN 1763-5012
Prix : 4.00 €

Ce recueil n'a que 34 pages. Et c'est dommage. Les haïgas de Ion Codrescu sont d'une rare réussite. Qui veut s'exercer à marier ses haïkus avec une œuvre picturale doit prendre exemple sur Ion. Il comprendra vite comment créer un subtil décalage entre le texte et l'image : l'auteur met en scène des tournesols, Ion montre une barrière de bois ; au soleil répond un phare ; le rythme des balançoires se marie au battement d'ailes des canards...



*Tous les tournesols
face au soleil sauf un :
le dissident*

Germain Rehlinger

*Soleil breton
intermittent du spectacle
de mes vacances*

Christophe Rohu

*l'espace d'un instant
nos deux balançoires
au même rythme*

Damien Gabriels

Grâce à cette technique parfaitement maîtrisée, Ion parvient à créer des œuvres dans lesquelles les composants, haïku et image, se magnifient mutuellement, d'autant plus qu'il ne se contente pas de les plaquer l'un sur l'autre : la disposition du texte calligraphié vient accentuer les lignes de force du dessin. Le haïga devient alors le point d'équilibre où notre esprit reste en suspens.

Un recueil à s'offrir sans hésiter... même si on peut regretter que le papier ne soit pas suffisamment opaque pour éviter que les dessins ne se mêlent par transparence (une telle exigence de qualité n'était probablement pas compatible avec le prix du recueil).

❁ **La lune sur l'épaule Collectif**

Les éditions David, 2010
Collection Voix intérieures – Haïku
ISBN 978-2-89597-153-5
154 p. – 14,95 CAD

Francine Chicoine, qui a dirigé ce projet, écrit en préface :
« Sept femmes empruntent la voie du haïku pour aborder des sujets qui les font vibrer, des sujets qui rejoignent leurs intérêts ou leurs préoccupations. »

Sept femmes, dans l'ordre d'apparition sur les pages : Joanne Morency, Hélène Bouchard, Louise Verrette, Hélène Leclerc, Carmen Leblanc, Claire Du Sablon et France Cayouette.

*entrée en gare
croiser des arbres
qui s'en vont*



Il y a dans ce haïku de France Cayouette un petit quelque chose qui donne un grand vertige, qui impose le silence...



*à la télé
les bienfaits du viagra
les vieux somnolent*

Claire Du Sablon

«La conscience de l'impermanence des choses aiguise davantage mes perceptions, les couvrant tantôt d'un voile de gravité, tantôt de douce ironie.» La fuite du temps illustre cette suite qui, au fil des saisons, nous mène jusqu'au cimetière.



*longue nuit
il ronfle bruyamment
juste pour moi*

Beaucoup de mal à choisir un haïku parmi ceux de Carmen Leblanc. Je n'affirme pas, en le choisissant, que celui-là est meilleur que les autres. Simplement, il reflète assez l'ensemble : un rien de délicatesse et d'humour qui dessine « l'intimité amoureuse » d'un couple.



*édifice de verre
le vieux clocher ondule
à mon passage*

Du bout du doigt, Hélène Leclerc pointe la beauté de tous ces petits détails qui nous auraient échappés si elle ne les avait pas cueillis pour en faire un immense bouquet, simple mais richement coloré.



*à la une
la prisonnière politique
admirer son tailleur*

Louise Verrette s'attache à commenter le monde qui s'invite dans son salon. Des regards acérés, cruels ou moqueurs, qui opposent le confort du logis à l'insupportable misère du monde : « Chaque soir pourtant, je replie doucement l'aile

fragile du monde venue s'ouvrir dans mon salon.» Un touchant témoignage.



*bar de Saigon
des garçons et des filles
à la carte*

Hélène Bouchard voyage. Vietnam, Toscane, Croatie... Trimbant son carnet comme d'autres leur appareil photo, elle surmonte les mêmes obstacles que le reporter : capter des images qui puissent, en plus de réveiller les souvenirs du voyageur, « permettre à une autre personne de construire sa propre aventure. »



*fenêtre ensoleillée
sur le tapis du salon
le chat encadré*

Accrochée au bleu du ciel, Johanne Morency nous invite à la rejoindre dans ses nuages. Là où la vision du monde n'est plus réfléchie, cartésienne. Là où la distance, en effaçant tout le superflu, concentre les sens sur « la seule perception du phénomène tel qu'il se présente ».

7 femmes, 7 regards différents regroupés pour montrer plusieurs facettes de la vie, plusieurs expériences poétiques qui, malgré leurs singularités, cherchent toutes à partager de simples instants.

« Avec la lune sur l'épaule, le haïku se fait tantôt chercheur de beauté, de poésie et de premier regard, tantôt témoin d'instantanés de voyage, du quotidien d'un couple, de la fuite du temps ou d'événements d'actualité. »

Une belle réussite !

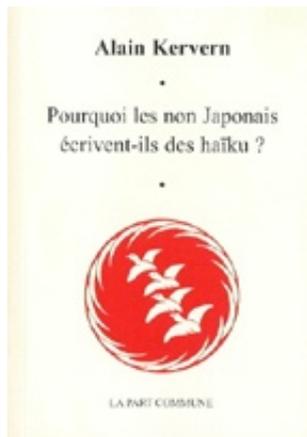
Pourquoi les non Japonais écrivent-ils des haïku ?

d'Alain Kervern

Ed. La Part commune
ISBN 978-2-84418-208-1
160 pages – 14€

Après avoir démontré que le haïku japonais évolue à l'épreuve de l'ouverture au monde, Alain Kervern répond à cette question essentielle au travers de témoignages, tout en

soulevant les paradoxes de l'interculturalité et révélant certains écueils inhérent aux traductions.



Dans son essai, Alain Kervern identifie plusieurs causes à l'origine de l'engouement toujours croissant des poètes occidentaux pour le haïku.

D'abord, et paradoxalement, sa spécificité proprement japonaise : « une référence constante à l'émotion devant la nature et ses phénomènes et une forme extrêmement concise. »

Ensuite, l'expérience du moment présent : « cette mise en évidence de succession de présents, et de notion de temps qui passe, en prenant corps dans toute une gamme d'émotions saisonnières. »

Puis, les amateurs en quête de spiritualité ont trouvé refuge dans le haïku, même si « un malentendu fondamental donne beaucoup trop d'importance au zen lorsque la question du haïku est abordée en Occident »

Enfin, que des émotions puissent être si fortement suggérées avec si peu de moyens attire les poètes à la recherche de 'l'émotion volée à l'instant'.

Ainsi cette forme si spécifiquement japonaise, fascine-t-elle encore les poètes français à tel point que le groupe des adeptes s'agrandit de jour en jour.*

* Pour exemple, depuis sa création, Plocj la lettre du haïku voit ses abonnés croître à raison d'une nouvelle personne tous les trois jours.

🌸 hé! géranium blanc de Jean Antonini



ed. t'schrijverke, 2010
édition trilingue (anglais, hollandais, français)
ISBN 978-94-90607-04-3

*Les Géraniums
ont pris peu à peu de la place
dans ma vie*

Comment en douter ? Jean Antonini nous livre une quarantaine de petits poèmes consacrés à ces « fragiles fleurs blanches qui avaient quelque chose à me dire ».

Un thème unique qui aurait pu lasser si J. Antonini s'était imposé une forme rigoureuse. Mais jonglant sans ménagement avec la forme, sa petite suite s'enrichit de brefs qui raviront les poètes amoureux de la concision.

*Ecrire fleur si je
dans la terre elle le papier
plume trois doigts esprit*

Haïkus classiques, haïkus modernes et poèmes brefs s'emmêlent comme trois fleurs côte à côte dans une jardinière.

*Ne sachant que faire
je regarde le géranium
fleuri et fané*

🌸 Tokyo - Louis Vuitton City Guide 2011

Ed. Louis Vuitton Malletier, 2010

ISBN 978-2-017781-32-6

240 p. – 23.75 €

Sous coffret cartonné



Qui dit Vuitton, dit luxe. Aussi, parmi les adresses conseillées, nous trouvons des palaces avec des suites à plus d'un million de yens ou de nombreux restos dont les menus dépassent les 15.000 ¥. Et les complexes de luxe, les antiquaires, les magasins sélect côtoient les galeries d'art. De ce point de vue, le guide vous sera d'un intérêt limité si vous n'appartenez pas à la catégorie socio-professionnelle adéquate.

Toutefois ce guide peut nous intéresser, nous humbles voyageurs, pour y dénicher des adresses utiles et abordables : bars à saké, maisons de thé, pâtisseries japonaises... et même une crêperie bretonne pour les nostalgiques !

Un guide de l'architecture tokyoïte (avec une étonnante vision de Tokyo en 2038 par Leiji Matsumoto), des paroles d'artistes et des plans clairs et pratiques complètent utilement l'ensemble.

A consulter avant le départ pour relever de bonnes adresses.

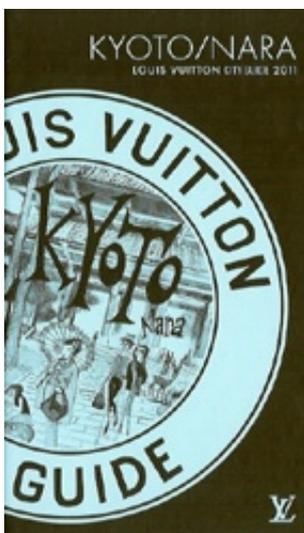
🌸 Kyoto/Nara - Louis Vuitton City Guide 2011

Ed. Louis Vuitton Malletier, 2010

ISBN 978-2-017781-35-7

210 p. – 23.75 €

Sous coffret cartonné



Conçu sur le même concept, voici pour la première fois le City Guide de Vuitton sur Kyoto et Nara.

Et si voyager dans le luxe du Kyoto contemporain nous permettrait de mieux appréhender la vie des aristocrates de l'époque Heian ?

❁ La valise entr'ouverte de Paul de Maricourt & Daniel Py

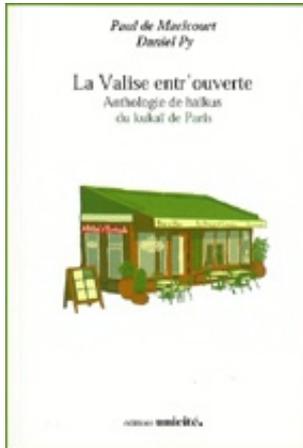
Anthologie de haïkus du kukai de Paris

Ed. unicité, 2010

www.editions-unicite.com

ISBN 978-2-919232-03-1

90 p. – 10 €



Le kukai parisien est un rassemblement plus ou moins important d'auteurs qui se retrouvent, sous la direction de Daniel Py, pour choisir leurs haïkus préférés parmi ceux que l'assemblée a apportés (en général 3 textes par personne). La coutume du kukai veut qu'avant de passer au vote tous les textes soient rendus anonymes.

Chacun attribue des points aux haïkus de son choix. Les notes sont compilées et le classement laisse entrevoir les goûts de l'assemblée.

L'esprit du kukai n'a pas été respecté dans cette anthologie puisque les deux compilateurs ont réalisé leur propre sélection sans se préoccuper des choix de la collectivité. Daniel Py le précise dans la préface : « Les haïkus retenus ici ne sont pas tous ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de suffrages lors de nos réunions, mais ceux qui nous 'accrochent' toujours »

*panier renversé
le tumulte des noix
sur les planches*

Paul de Maricourt

149 poèmes de 37 auteurs ont été choisis. Les compilateurs à eux deux occupent un quart des pages. Lydia Padellec et Michel Duflo se partagent un autre quart, et les 33 auteurs restants disposent de la moitié de l'anthologie.

*dans la flaqué d'eau
le visage du jumeau
que je n'ai pas eu*

Michel Duflo

L'impression d'ensemble est agréable (enfin, à mon goût). L'équilibre semble (je n'ai pas fait de stat) respecté entre haïkus et senryûs, entre haïkus avec ou sans mot de saison.

*dans mon dos
la piqûre de moustique
inaccessible*

Antoine Gossart

La qualité du haïku dont parlent les auteurs (« Ils [les haïkus

retenus] correspondent probablement à l'idée la plus fidèle que nous nous faisons du haïku. ») est celle de la simplicité. Pas de haïku abusant de styles littéraires (rimes et métaphores très discrètes ici ou là) et certains explorent l'extrême minimalisme avec plus ou moins de succès.

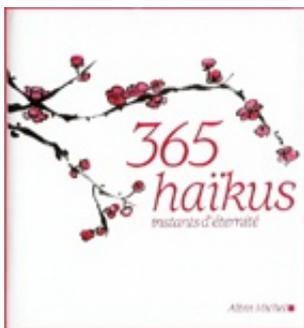
*grand vent
les poteaux télégraphiques
restent droits*

Véronique Brulet

Un livre qui fait regretter de ne pas être parisien (chose plutôt rare pour un provincial) pour aller plus souvent à la rencontre de ces haïjins.

NB : Bien qu'un des compilateurs cherche (encore) à réécrire l'histoire de l'AFH en s'attribuant un certain titre dans ce livre, je ne m'étendrai pas sur les origines de cette association. Je me contenterai de publier prochainement sur mon site les courriels qui ont précédé la création de l'AFH, espérant pouvoir définitivement tourner la page du passé.

❁ 365 haïkus de Cheng Win fun & Hervé Collet



Ed. Albin Michel
ISBN 978-2-226-21566-6
402 p. – 18 €

Instants d'éternité.
Deux mots qui, dans leur juxtaposition antagonique, résument le haïku, le beau haïku. Celui qui nous 'uppercute' et nous abandonne à notre rêverie.

*la sieste
la main cesse d'agiter
l'éventail*

Taigi

Des haïkus japonais, des 17^{ème} et 18^{ème} siècles essentiellement, calligraphiés par Cheng Wing fun, accompagnés de leur traduction française. Les auteurs ont choisi la voie de la fulgurance et du dépouillement pour nous transmettre des pièces « supports de méditation, jeux de l'esprit vagabond, qui accompagnent les moments de joie comme les heures de mélancolie ».

*plus de ciel ni de terre
la neige tombe
sans cesse*

Hashin

Pas un mot superflu; aucune ponctuation; des dispositions en escalier. La forme, très sobre, amplifie la profondeur de l'instantané. "On peut ainsi entrevoir, dans l'expression de l'identité de notre nature véritable, débarrassée de son moi égocentrique, et de l'univers, la merveilleuse poésie implicite du monde."

*le serpent s'est enfui
le regard qu'il m'a jeté
est resté dans l'herbe*
Kyoshi

365 haïkus. Un par jour. Des pages à feuilleter et à marquer d'un brin d'herbe sèche.

🌸 Japon contre Japon

Deux beaux livres.

Même format : 30 x 32 cm

Même conception : une place importante réservée aux images (souvent très belles) dont quelques-unes en double page.

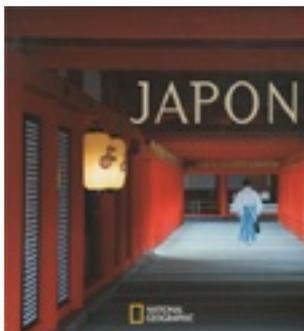
Un choix difficile qui sera fonction de votre besoin.

Japon de Hans Sautter, Andreas Fels & Kerstin Fels

Ed. National Geographic, 2010

ISBN 978-2-84582-324-2

200 p. – 35.00 €



Onze chapitres pour pénétrer au cœur du Japon : un voyage dans le temps et une journée à Tokyo, entre temples et technologie futuriste, à l'ombre du bouddha géant, le shogun et les singes, les sources chaudes et le Mont Fuji, un sanctuaire de sites du patrimoine mondial, la cité aux mille temples, l'origami pour la paix dans le monde, le sud volcanique, sur les traces des pèlerins de l'île de Shikoku, entre neige et volcans aux confins de la terre.

Des commentaires succincts, qui vont à l'essentiel, entrecoupés d'articles approfondis sur certains thèmes (Tsujiki & sushi, fêtes traditionnelles, esthétique du vide, jardins japonais, pratique et voie de la perfection, une geisha à Gion, Himeji la 'forteresse du héron blanc', manga & cosplay).

Tout ce que vous devez savoir avant de partir... et si vous ne pouvez pas partir, voyagez dans votre fauteuil : concentrez-vous sur ces superbes photos puis fermez les

yeux. Vous finirez par entendre le brouhaha des matsuri, le chant des cigales de Tokyo ou le flottement du pinceau sur le papier de riz.

Un beau guide. Trop beau pour être emporté dans la valise.

Japon de Iago Corazza & Greta Ropa



Ed. White Star, 2010
ISBN 978-88-611-2323-6
271 p. – 38.00 €

Le sous titre 'Ombres et lumières du soleil levant' et la photo de couverture annoncent clairement le ton. Ici, point de conseils touristiques ou de 'cartes postales' des incontournables du pays. Ce livre est avant tout un livre d'art. Quasiment toutes les photos sont en pleine ou en double page.

Un voyage différent du précédent. Très peu commenté, en sept chapitres, il dévoile les bipolarités du pays : les deux capitales, suspendu entre passé et futur, du kimono au déguisement, à la table des samouraïs, des espaces urbains harmonieux, le pays de la tolérance, rêves excès et divertissements.

Un regard qui mêle originalité et tradition sur un Japon aux multiples facettes, aussi variées que ces visages expressifs des écolières, posant en groupe, devant le Kyomisu-Dera de Kyoto.

Un beau livre à savourer !

Haïkus lus par Dani

Label : FREMEAUX & ASSOCIES, 2010

<http://www.fremaux.com/>

Coffret : 2 CD

Prix : 29.99 €



Bashô, Buson, Issa, Ryôkan et Shiki. Les livres des éditions Verdier réunis en deux CD.

Traductions de Joan-Titus Carmel et lectures de Dani.

Dans une interview accordée au quotidien régional L'indépendant*, l'actrice perpignanaise évoque son expérience : « J'ai travaillé avec un coach pour la voix, le son de la voix. Mais, il y a une vraie musicalité dans les haïkus. Je suis très sensible à ça, comme pour les accents. Et le haïku est très musical. »

99 haïkus lus d'une voix chaude sur fond d'ambiances

naturelles japonaises enregistrées par l'ornithologue Olivier Prou.

Ecouter les haïkus, une manière originale de plonger au coeur de l'instantanéité. Le haïku lu passe comme un éclair, aussi vite que le moment qu'il immortalise. Il faut être attentif au risque de perdre l'essence du texte...

Au delà du plaisir de l'écoute, voici peut-être un moyen de mieux appréhender, plus que par les livres, la fugacité du poème et toute l'importance de mots bien choisis.

A conseiller aux enseignants pour leurs ateliers d'écriture.

* <http://www.lindependant.com/articles/2011-02-06/des-haikus-lus-par-dani-330293.php>

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku AT orange.fr) avant le 10 de chaque mois.

Ploc j la lettre du haïku, diffusée à plus de 1100 lecteurs par l'association pour la promotion du haïku, publiera vos annonces.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Dépôt légal Février 2011
ISSN 2101-8103



 Avant d'imprimer, pensez à l'environnement